

(Version française ci-dessous)

Zweiter Tag der Mille du Sud abends um Viertel nach zehn. Gemeinsam mit Henrik und Joachim geht es abwärts Richtung Le Bourg d'Oisans. In Gedanken ziehen die Eindrücke des Tages durch den Kopf. Nach fünf Stunden Schlaf in Entraunes ging es früh morgens über den Col de la Cayolle, Frühstück in Barcelonnette, dann über den Col du Vars und den Col d'Izoard mit Abendessen in Briançon, über den Col du Lautaret weiter. Was für ein Tag! Plötzlich schießen zwei Wildschweine aus dem Gebüsch über die kleine Straße direkt vor mir. Ich schreie laut auf und Bremse. Erleichtert, als beide vor mir durchziehen, löse ich wieder die Bremse als ein drittes kleines Wildschwein hinterherkommt. Es reißt mir das Vorderrad weg und ich lande unsanft auf dem Hintern. Joachim und Henrik helfen mir auf und richten den verbogenen Lenker und Sattel wieder. Ich habe keine äußeren Blessuren, nur das Becken schmerzt und das Laufen ist sehr eingeschränkt möglich. Rauf auf das Rad und weiter zur gebuchten Übernachtung nach Bourg d'Oisans.

Die Fahrt kann ich fortsetzen, auch wenn das Auf- und Absteigen sowie das Laufen schmerzhaft ist. Es geht einfach weiter. Joachim kümmert sich um mich und erstellt für mich die Fotos an den Checkpoints und füllt die Wasserflasche für mich auf, so dass ich nur selten absteigen muss. Die vielen Eindrücke sorgen dafür, dass ich im Flow bleibe. Pass für Pass nähern wir uns dem Ziel. Als der Gipfel des Mont Ventoux am Freitagabend gegen 19 Uhr erreicht ist, rückt das Ziel, der Abschluss der Runde in weniger als 100 h zu schaffen, in erreichbare Nähe. Bisher haben wir jede Nacht mindestens 4 Stunden geschlafen, jetzt müssen zweimal 30 Minuten reichen. Nach einem Frühstück erreichen wir am Samstag um 9 Uhr das Basislager in Cotignac. Es fühlt sich großartig an, vor allem der frenetische Empfang macht einen Stolz es geschafft zu haben!

Am nächsten Abend, wieder zu Hause, hat sich das Laufen nicht verbessert. Auf Anraten meiner Frau habe ich mich ins Krankenhaus begeben und das Becken checken lassen. Tatsächlich war ein Beckenknochen gebrochen. Mit Krücken und Schmerztherapie für drei Wochen bin ich insgesamt gut weggekommen.

Das nehme ich für weitere Fahrten mit:

- Nachts wenn möglich immer in einer Gruppe fahren.
- Bei Abfahrten lohnt es sich, das Tempo zu reduzieren.
- Wo zwei Wildschweine sind, ist mit hoher Wahrscheinlichkeit auch noch ein Drittes!
- Radfahren nur mit einem ordentlichen Helm. Meiner war nach dem Sturz komplett kaputt.

Herzlichen Dank an Henrik und Joachim, dass sie die letzten zwei Tage so viel Rücksicht auf mich genommen haben.

Herzlichen Dank an Sophie für dieses großartige Erlebnis. Es war wieder einmal mein radlerischer Höhepunkt in diesem Jahr!

Deuxième jour du Mille du Sud, le soir à dix heures et quart. Avec Henrik et Joachim, nous descendons en direction du Bourg d'Oisans. Les impressions de la journée défilent dans la tête. Après cinq heures de sommeil à Entraunes, nous sommes partis tôt le matin par le col de la Cayolle, petit déjeuner à Barcelonnette, puis par le col du Vars et le col d'Izoard avec dîner à Briançon, avant de continuer par le col du Lautaret. Quelle journée! Soudain, deux sangliers sortent des buissons et traversent la petite route juste devant moi. Je pousse un grand cri et freine. Soulagé de les voir passer devant moi, je desserre à nouveau le frein lorsqu'un troisième petit sanglier me suit. Il m'arrache la roue avant et je me retrouve brutalement sur les fesses. Joachim et Henrik m'aident à me relever et redressent le guidon et la selle déformés. Je n'ai pas de blessures externes, seul mon bassin me fait mal et la course à pied est très limitée. Je remonte sur le vélo et continue vers l'hébergement réservé à Bourg d'Oisans.

Je peux continuer le voyage, même si monter et descendre ainsi que courir est douloureux. Il faut simplement continuer. Joachim s'occupe de moi et réalise pour moi les photos aux checkpoints et remplit la bouteille d'eau pour moi, de sorte que je ne dois que rarement descendre de vélo. Les nombreuses impressions me permettent de rester dans le flow. Col après col, nous nous rapprochons de l'objectif. Lorsque le sommet du Mont Ventoux est atteint le vendredi soir vers 19 heures, l'objectif de terminer le tour en moins de 100 h devient accessible. Jusqu'à présent, nous avons dormi au moins 4 heures chaque nuit, maintenant deux fois 30 minutes doivent suffire. Après un petit-déjeuner, nous arrivons au camp de base de Cotignac à 9 heures le samedi. C'est une sensation formidable, surtout l'accueil frénétique qui nous rend fiers d'y être arrivés !

Le lendemain soir, de retour à la maison, la course à pied ne s'est pas améliorée. Sur les conseils de ma femme, je me suis rendu à l'hôpital pour faire contrôler mon bassin. En effet, un os du bassin était cassé. Avec des béquilles et une thérapie contre la douleur pendant trois semaines, je m'en suis globalement bien sorti.

Je retiens cela pour les prochains voyages :

- Si possible, toujours rouler en groupe la nuit.
- Dans les descentes, il vaut la peine de réduire la vitesse.
- Là où il y a deux sangliers, il y en a très probablement un troisième !
- Ne faire du vélo qu'avec un bon casque. Le mien était complètement cassé après la chute.

Un grand merci à Henrik et Joachim d'avoir eu autant d'égards pour moi ces deux derniers jours.

Un grand merci à Sophie pour cette grande expérience. Ce fut une fois de plus mon point culminant cycliste de l'année !